

# La lettre

## aux adhérent(e)s

Section finistérienne de l'Institut d'histoire sociale de Bretagne

N° 6, Avril 2019

Adresse : IHS CGT 29, Maison du peuple, 2 place Edouard Mazé, 29200 BREST - Courriel : ihscgt29@orange.fr

DOSSIER

## LE PREMIER MAI : Un peu d'histoire

Célébré dans de nombreux pays du monde et souvent férié,  
le 1er mai est l'occasion d'importantes manifestations du mouvement ouvrier .

### Les origines américaines

Le 1er mai tire son origine des combats du mouvement ouvrier pour obtenir la journée de 8 heures à la fin du XIXème siècle.

Au cours de leur congrès en 1884, les syndicats américains se donnent deux ans pour imposer aux patrons une limitation de la journée du travail à huit heures. Ils choisissent la date du 1er mai parce que ce jour-là beaucoup d'entreprises américaines entament leur année comptable et que les contrats ont arrivent à terme, l'ouvrier devant déménager pour retrouver du travail.

La grève générale du 1er mai 1886 est largement suivie. A Chicago, le patronat a une réputation d'esclavagiste et la grève se poursuit dans plusieurs entreprises. L'entreprise de machines agricoles Mac Cormick remplace 1200 ouvriers, jetés à la rue, par des jaunes. La police charge et l'on compte 6 morts et une cinquantaine de blessés.

### Une répression féroce

Le lendemain, 15 000 personnes défilent pacifiquement. Au moment de la dispersion, alors qu'il ne reste plus que quelques centaines de pré-

sents, une bombe explose au milieu des forces de police faisant 8 morts et une soixantaine de blessés. Les policiers rescapés ouvrent le feu sur les manifestants.



A la suite de cet attentat, six syndicalistes sont condamnés à la pendaison et exécutés le 11 novembre, connu depuis comme black Friday, malgré l'inexistence de preuves. Sur la tombe de l'un d'entre eux sont inscrites ses dernières paroles :

« Le jour viendra où notre silence sera plus puissant que les voix que vous étranglez aujourd'hui » .

## En France

En 1889 la IIème internationale socialiste se réunit à Paris, à l'occasion du centenaire de la Révolution française et de l'exposition universelle. Sous l'impulsion de Jules Guesde et sur une proposition de Raymond Lavigne de Bordeaux, membre du Parti ouvrier, l'Internationale décide le 20 juillet de faire de chaque premier mai une journée de manifestations avec pour objectif la réduction de la journée du travail à huit heures (soit 48 heures hebdomadaires, le dimanche seul étant chômé).



A l'époque, la durée de la journée de travail est de dix heures voire plus dans la plupart des pays industrialisés.

## Fourmies

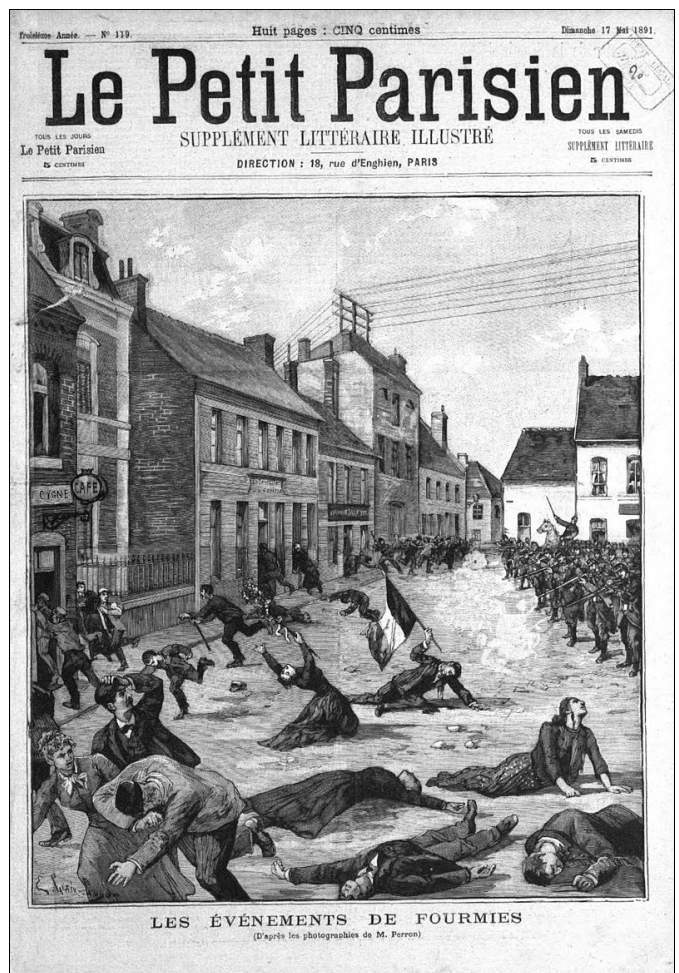
Le premier mai 1890, l'événement est célébré dans la plupart des pays industrialisés.

Le premier mai 1891, à Fourmies, cité ouvrière, essentiellement textile, du nord de la France, la manifestation tourne au drame. Alors que

la manifestation s'annonce calme, le maire, cédant à la pression des patrons, fait appel à la troupe et le sous-préfet envoie la gendarmerie à cheval et plusieurs compagnies d'infanterie. Les gendarmes chargent brutalement. Un ouvrier et un enfant sont blessés, deux travailleurs sont arrêtés. Indignation, des pierres volent, l'une d'elle atteint le lieutenant de gendarmerie, deux autres ouvriers sont arrêtés.

Vers 18 heures, des jeunes gens viennent, fleurs en main et en dansant, demander la libération des emprisonnés. Une jeune fille de 18 ans et un homme de 19 ans sont fauchés par les balles de soldats obéissant à l'ordre démentiel du commandant Chapus.

On relèvera dix morts dont la moyenne d'âge est de 22 ans !



Le 23 avril 1919 le Sénat français ratifie la journée de huit heures et fait du 1er mai 1919 une journée chômée.

En 1920 la Russie bolchévique décide que le 1er mai sera désormais chômé et deviendra la fête légale des travailleurs.



## La seconde guerre mondiale

En Italie, la fête est supprimée par les fascistes, remplacée par le 21 avril, date supposée de la naissance de Rome.

En France, le maréchal Pétain instaure la « fête du travail et la concorde sociale » appliquant ainsi la devise : « Travail, Famille, Patrie. Le jour devient chômé et payé. La date, il est vrai, correspond à la saint Philippe. L'églantine rouge, associée à la gauche, est remplacée par le muguet. Cette fête disparaît à la Libération.



*1<sup>er</sup> Mai 1976. Ernest Pignon-Ernest, grand maître de l'art urbain, est aussi un affichiste de talent ; son œuvre ci-dessus est exceptionnelle de poésie, de finesse, de justesse. Trois femmes, trois hommes. La sérénité, la vigilance, l'espoir : chaque visage traduit un sentiment lié au contexte. Les salariés au premier plan pour une force collective dynamique. Pour les trois décennies suivantes, sur les affiches CGT du 1<sup>er</sup> Mai, quand les salariées sont présentes, c'est sur une base émancipatrice. Reste maintenant à vérifier que ce traitement est aussi valable pour les affiches CGT qui expriment l'action collective confédéralisée.*

## L'institutionnalisation

En 1947 sur proposition du socialiste Daniel Mayer, soutenu par Ambroise Croizat, le 1er mai est ré-institué jour chômé et payé dans le code du travail. C'est le 29 avril 1948 qu'est officialisée la dénomination fête du travail.

En 1955, Pie XII institua la fête de Saint Joseph le 1er mai afin de christianiser cette fête.

Dans le monde arabe, elle est appelée fête des ouvriers (eid al-'umâl). En Tunisie, le parti Ennahdha fut le premier parti islamiste à la célébrer.

Aujourd'hui, la fête des travailleurs est célébrée par un jour férié dans la plupart des pays industrialisés.



## Dans le Finistère

Les 1er mai dans le département n'ont pas connu de situations particulièrement tendues. En 1905, année de la tuerie de Fourmies des meetings se tiennent à Douarnenez, Quimper, Concarneau, Landerneau et Pont-l'Abbé. A Brest sept orateurs se succèdent salle de Venise (Recouvrance). En venant vers le centre ville, le cortège formé à l'issue de la réunion, est arrêté par le commissaire principal et les syndicats doivent défiler séparément pour se rendre à la Bourse du travail. L'après midi un orchestre joue L'Internationale et une pièce révolutionnaire est interprétée devant 700 personnes.

Le mot d'ordre de la journée : « La journée de 8 heures et la satisfaction de toutes les revendications » En 1950, après l'assassinat d'Edouard Mazé le 17 avril, la situation est tendue. Sous le triple mot d'ordre des revendications, des libertés et de la paix en Indochine, des meetings, à l'appel de la seule CGT se tiennent à Quimper, Douarnenez, Concarneau, Châteaulin, Scaër, Quimperlé, Pont-Aven, Rosporden, Pont-L'Abbé et Morlaix.



A Brest il est unitaire avec la CFTC autour de la famille d'Edouard Mazé. Les participants, pleins de colère, resteront dignes et la journée s'achèvera dans le calme.

En 2002, Jacques Chirac et Jean-Marie Le Pen sont candidats au deuxième tour des présidentielles. Les manifestations n'ont jamais connu une telle foule un premier mai. Près de 3 000 à Morlaix, 13 000 à Quimper, 20 000 à Brest où l'on peut lire une pancarte : « Ceux qui oublient l'histoire sont condamnés à la reproduire » A Concarneau, il y avait bien longtemps que l'on avait pas vu 1 500 manifestants, idem à Carhaix (photo ci-dessous) avec 1 000 participants ou Loctudy avec 500.



A Châteaulin, 200 personnes défilent. Toutes ces manifestations sont à l'appel de toutes les organisations syndicales sauf FO. A Quimperlé, au meeting de la CGT, le matin, la salle de Coat-Kaër est trop petite pour accueillir tout le monde. Les jeunes sont particulièrement nombreux, mobilisés contre le FN, parti de la haine.

**Une bien belle journée.**



### Bulletin d'adhésion à l'IHS CGT Bretagne

Adhésion 2019 à l'institut CGT d'histoire sociale de Bretagne

Cotisation annuelle 35 €. Cotisation de soutien : 60 € ou plus. Cotisation collective : 45 €.

Nom, prénom .....

Adresse .....

.....

Bulletin d'adhésion à adresser à IHS CGT, Maison du Peuple, 2, place Edouard Mazé, 29200 Brest. Paiement par chèque à l'ordre de IHS CGT Bretagne.